

Questions de fond remises à plus tard

AXE OUEST Lors de sa deuxième séance hier, l'équipe centrale qui se penche sur l'avenir de la branche Ouest de l'A5 n'a pris aucune décision sur les variantes de l'autoroute.

PAR MARJORIE SPART

Le dialogue a été intense, mais aucune décision n'a été prise. Voilà une nouvelle fois ce qui ressortait hier après la deuxième séance de l'équipe centrale qui se penche sur l'avenir de la branche Ouest de l'A5.

Menée par Hans Werder, cette réunion n'a pas permis d'aborder les vraies questions de fond, comme il l'espérait à l'issue de la première rencontre, le 23 avril dernier. «Il est important que l'on se mette d'accord sur les buts que nous voulons atteindre, avant de pouvoir discuter des variantes», a souligné Hans Werder à la fin de la séance, face à la presse. «Nous sommes revenus sur des choses essentielles: ce que nous voulons en termes de mobilité, de trafic et de qualité de vie dans la région.»

Une même vision

Deux experts externes étaient présents hier et sont pressentis pour assister l'équipe centrale (le groupe réduit d'opposants, de partisans et de représentants des autorités) ainsi que le groupe de dialogue (constitué d'une cinquantaine de personnes). L'un d'eux, Fritz Kobi, spécialiste dans le domaine du trafic, a séparé les participants en deux groupes et les a interrogés sur la vision qu'ils avaient de Bienne dans le futur. «Nous avons dû réfléchir sur le trafic et l'urbanisme», a précisé Roland Gurtner, représentant des partisans du projet général de la branche Ouest, avalisé par la Confédération. «Et nous sommes tous arrivés à une même vision pour notre ville. Ce qui marque notre volonté commune de tirer à la même corde.»



Hans Werder ne s'est pas trop épanché sur le contenu de la séance d'hier. LINO SCHAEREN

Selon lui, ces questions de trafic et de mobilité doivent rester en tête du groupe de travail pour la poursuite des débats. Lorsqu'elle se réunira en juin, pour sa prochaine séance en comité restreint, l'équipe cen-

trale devra vraisemblablement se pencher davantage sur des questions de fond. «Nous devons aborder les avantages et les désavantages de toutes les variantes, des jonctions, des tunnels, du nombre de voies...

Et voir ce qui convient d'être abandonné», a précisé Roland Gurtner.

La décision a tout de même été prise hier de n'exclure aucune variante et même de réintégrer la question d'une auto-

route passant par le Seeland. Ce qu'a salué le groupe des opposants à la branche Ouest officielle. André König, porte-parole des opposants, a d'ailleurs décrit l'ambiance de travail comme constructive.

Secrétariat recherché

Si ce sentiment est partagé par Roland Gurtner, il déplore toutefois une certaine méfiance affichée par les opposants: «Ils ont toujours une approche méfiante: d'abord envers le secrétariat, puis envers les experts, et finalement envers Hans Werder. Cette méfiance complique les échanges et nous fait perdre un temps précieux. Il n'est d'ailleurs pas impensable que nous devions demander un délai supplémentaire pour pouvoir transmettre nos recommandations au canton, concernant la branche Ouest.» Rappelons que ce groupe de dialogue a jusqu'en juin 2020 pour transmettre ses recommandations au canton. Cette méfiance a conduit le secrétariat du groupe à renoncer à son mandat. «Nous cherchons donc un nouveau secrétariat qui pourra nous épauler dans notre travail et qui conviendra à toutes les parties», a souligné Hans Werder en espérant que cela se fasse vite.

La prochaine séance, le 27 mai, réunira le groupe de dialogue. Celui-ci aura pour mission de se prononcer sur les propositions préparées par l'équipe centrale: la communication, le fonctionnement des deux groupes, les statuts. Quant à l'équipe centrale, elle se retrouvera en juin pour définir le planning et les éventuels mandats externes à confier à certains spécialistes.